

CZ Kadet

un .22 Long Rifle qui a presque tout du grand



Retour sur l'un des nombreux modèles dans la déclinaison d'un pistolet qui est déjà armé de légende... Par Roland Habersetzer.

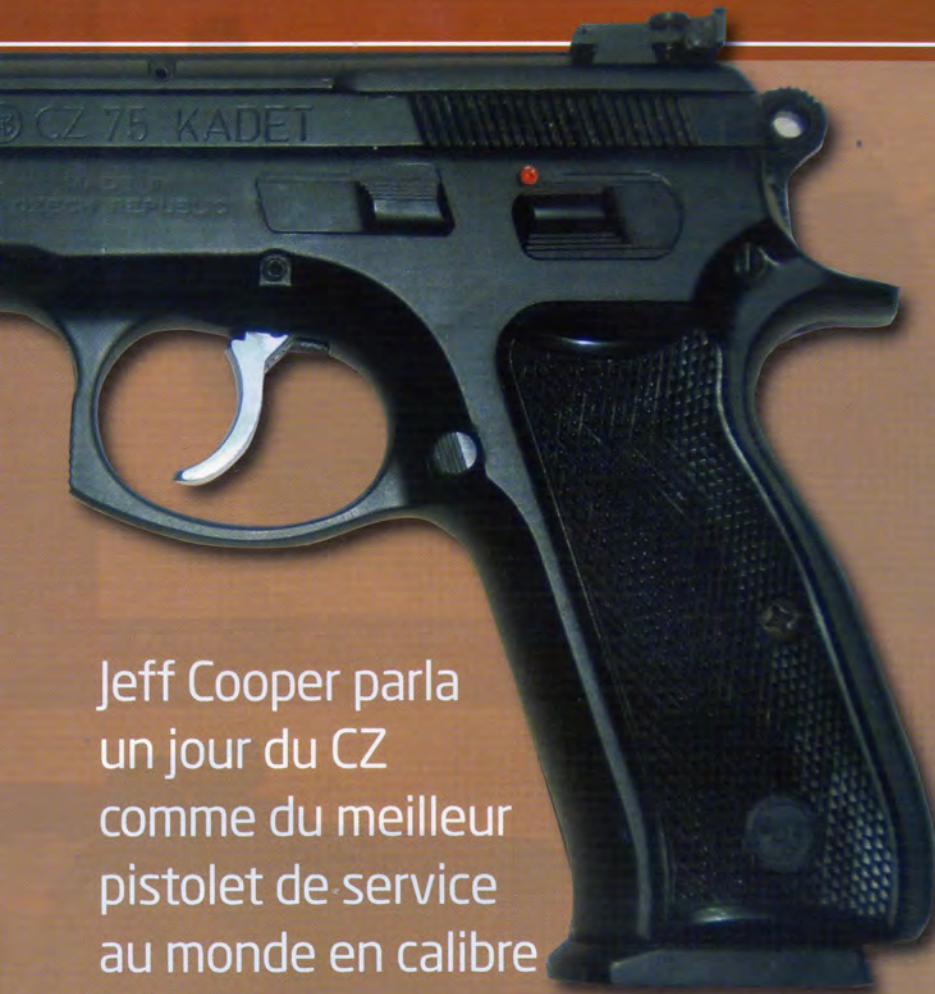
On ne décline plus les multiples versions issues du CZ 75 tchèque apparut en 1975 chez Ceska Zborjovka sur la base du fonctionnement du Browning Hi-Power, et proposé en versions double action, simple action, et même en tir auto (CZ 75 rafaleur, tirant à 1000 cps/minute, avec son chargeur supplémentaire utilisé comme poignée avant avec sa base glissée sur un rail spécial pour le contrôle du tir, à la façon du Glock 18) pour le 9mm initialement (a été par la suite développé pour le .40 SW et même le .45 ACP avec le CZ 97B). Juste pour rappeler que ce CZ initial est à l'origine de clones et d'une importante déclinaison de modèles que l'on ne compte plus... Nombre de polices du monde et de compétiteurs ne jurent (toujours encore) que par eux. Le célèbre Jeff Cooper lui-même, initiateur du tir dit "pratique", puis de "combat", en parla un jour comme du meilleur pistolet de service du monde en calibre 9 Para. Il y a sur le sujet d'excellents livres de références et quantité de sites internet où l'on peut s'en faire une idée très complète. C'est de sa version en calibre 22 Long Rifle, introduite 20 ans après le CZ 75, dont il est question ici. L'arme n'est donc certes pas de la dernière génération mais elle excelle toujours dans le créneau qui fut le sien dès sa conception. Il s'agit du modèle Kadet, pistolet né du mariage d'une carcasse de CZ 75 en 9 Para (poignée, mécanisme de détente, avec quelques réserves pour certains modèles) et d'un groupe supérieur culasse-canon qui vient se glisser sur les rails de cette carcasse. A noter que ce groupe supérieur existe également sous forme d'un kit de conversion qu'il est possible d'acheter séparément, à monter sur une carcasse de CZ 75, si l'on possède déjà ce pistolet, et avec laquelle on

a déjà l'habitude travailler (ce qui est intéressant au niveau de la maîtrise de la détente). Cette conversion en .22 est en principe faite pour s'adapter sans problème sur une carcasse standard de CZ 75/85 en 9 mm dans les versions CZ 75, CZ 75 B, CZ 75 B stainless, CZ 75 BD, CZ 75 BD POLICE, CZ 85 B, CZ 85 B SA, CZ 85 Combat. Pour d'autres versions du CZ 75, (par exemple CZ 75 Compact, CZ 75 D Compact, CZ 75 P-01 and CZ 75 P-06), et en fait même pour ce dernier, quelques ajustements mineurs mais minutieux sont cependant nécessaires, et le manuel du fabricant va jusqu'à recommander de s'adresser à un armurier (vouloir le faire soi-même est certes possible mais peut être à l'origine de quelques incidents de tir, avant qu'à force d'ajustements fins la pièce coulisse de manière fluide sur la carcasse d'un modèle en 9 mm). L'arme ainsi constituée (modèle Kadet livré complet ou kit de conversion seul monté sur une poignée déjà existante) se présente comme un P.A. avec carcasse pourvue d'une platine sélective simple et double effet avec sûreté manuelle, tirant en simple action (pouvant donc être mis en "condition one" comme un 1911).

Un ajustement parfait

La longueur totale du Kadet est de 206 mm (187 mm pour le kit seul, donc sans compter la longueur additionnelle de la poignée), avec une pièce canon-chambre-rampe d'alimentation de 123,5 mm (dont le canon de 117 mm, avec 6 rayures à droite). Le canon est fixe, solidarisé par une goupille à la partie supérieure de l'arme qui ne recule pas sur la carcasse lors du départ du coup, mais qui loge l'étroite culasse mobile sur une partie seulement de sa longueur (ce qui fut déjà le principe, notamment, de l'ancien Beretta modèle 76 puis 89, etc...). Des conver-

sions plus récentes à adapter sur une carcasse Glock* proposent au contraire toute la partie haute comme culasse mobile, ce qui permet de conserver avantageusement le principe de la manipulation par le haut, le "rack", avec toute la main, comme en NTTC). Lors du départ du coup, cette culasse non calée recule en effet seule pour le cycle éjection-alimentation, alors que le groupe canon et support ne bouge pas sur la carcasse, dont il reste solidaire. Le poids à vide est de 1080 gr (475 gr pour la conversion seule). Avec une hauteur de 139 mm et une largeur de poignée de 37 mm, la préhension est bonne. La ligne de mire est de 176 mm (qui était déjà celle du Beretta 76). Les organes de visée, protubérants sur une bande anti-reflet, sont bien découpés, avec trois points blancs dont l'alignement facilite une acquisition rapide de la cible. A l'avant, le guidon est fixe, goupillé. A l'arrière, la hausse montée en queue d'aronde est ajustable en site et en dérive, au moyen de deux vis micrométriques et ne risque aucun dérèglement du fait qu'elle ne bouge pas comme si elle était montée sur une culasse mobile. La culasse du Kadet, prise dans la partie supérieure fixe de l'arme, glisse par l'intérieur sur les rails de la carcasse, à la SIG 210, ce qui confère à l'ensemble un ajustement parfait et assure une bonne précision. La détente autour de 2,2 kg est parfaite. Le chien est à crête rasée. Le kit de conversion (groupe canon-culasse seul), comme le Kadet complet, sont livrés avec deux chargeurs (ou magasins, pour nos amis suisses...) qui prennent chacun 10 cartouches, à pile droite. Ce chargeur est ce que l'on pourrait appeler un "chargeur-gigogne": celui qui permet d'enfiler les cartouches en calibre 22 LR a été glissé entre les parois d'un chargeur plus large conçu pour le 9 mm, puis solidement maintenu en place par de



Jeff Cooper parla
un jour du CZ
comme du meilleur
pistolet de service
au monde en calibre
9 Para



Démontage facile pour un entretien courant.

larges pinces embouties latéralement dans la partie inférieure de ce dernier. Le talon qui le prolonge (les tous premiers chargeurs du modèle étaient prévus pour contenir 15 cartouches, et ce talon n'était alors pas nécessaire) permet de rattraper la longueur standard du chargeur destiné au 9 mm. Extension et base du chargeur sont en matière synthétique dure. Ainsi élargi (doublé) et prolongé, le chargeur rattrape parfaitement les cotes du logement dans une crosse prévue pour le 9 Para, en longueur comme en largeur, chargeur que l'action sur le bouton poussoir latéral (bien dimensionné) libère d'ailleurs facilement (mais il faut alors encore prendre au talon pour en assurer une extraction complète). Le bon positionnement de la planchette élévatrice du chargeur assure une alimentation fluide. Les défauts d'éjection sont très rares (c'est une question de munition : en rester de préférence aux cartouches à vitesses standards, autour des 300 m/s, les vitesses plus grandes pouvant poser des problèmes d'éjection/alimentation).

La fabrication de l'arme est tout acier sauf les plaquettes, en plastique avec dessin quadrillé. La finition est un bronzage noir mat, sauf la queue de détente qui est chromée. La qualité de fabrication et de finition est bonne à très bonne, présentant très peu de traces d'usinage sur l'exemplaire testé.

Le démontage-nettoyage est facile, à partir du moment où on a pu dégager l'axe du verrou maintenant le haut de l'arme (la seule pression du pouce ne suffit pas : le manuel préconise d'utiliser le talon du chargeur pour faire pression. Il faut dire que, même avec cette aide, cette pression doit être forte lors des premiers démontages).

Qui peut le plus peut le moins....

Sans prétendre être un P.A. de match, le *Kadet* assure de bons groupements à 25 m sur cible C50, tout à fait conformes à ce que promet la fiche du tir d'essai livrée par le fabricant avec l'arme : avec un peu de concentration, en position debout, on tient le 9. Sur appui, les scores deviennent encore meilleurs avec certaines marques de munition. Plutôt une agréable surprise, mais pas vraiment étonnant, le *Kadet* gardant évidemment toutes les (bonnes) qualités de son grand frère.... Excellente tenue en main, confort de tir, robustesse, fiabilité, bonne à très bonne précision, sont des qualités récurrentes du CZ que l'on retrouve avec bonheur. Le vieil adage "*Qui peut le plus, peut le moins*" se confirme ici une fois encore.

On peut se faire plaisir à moindre frais...avec un pistolet déjà de légende. Même poids, même saisie, même équilibre, même départ, que le modèle dont le *Kadet* est issu. On peut travailler les fondamentaux sans être concerné par le recul (en .22 LR l'arme ➔

ne bouge évidemment guère au tir), ni par le bruit, ni par la limite du millier de cartouches annuelles... tout en se concentrant sur la détente pour le travail des visée-lâchers (avec le kit seul, interchangeable sur la carcasse du CZ 75, on prend l'habitude de garder le même *feeling*, ce qui n'est pas systématiquement le cas si on passe d'une arme en 9 mm à une autre déjà livrée complète pour le .22). Initiation au tir, tir récréatif (*plinking*, du moins sur les stands qui l'autorisent encore...) et tir sportif sont les créneaux visés par cette arme, qui y répond parfaitement aux attentes.

Pas fait pour le tir de combat

Il est par contre certain qu'un entraînement au tir de combat, dans la ligne NTTC et de ses clones (**), n'est pas vraiment possible, dans la mesure où il n'y a pas l'effet du recul obligeant au contrôle pour le retour rapide en ligne (on peut donc se donner l'illusion d'aller très vite sur cibles multiples...) et qu'on ne peut pas travailler les incidents de tir avec cette culasse partielle qui oblige à manipuler autrement (en pinçant du pouce et de l'index les 22 stries de préhension inclinées sur l'arrière de chaque côté de la pièce). En essayant quand même d'adapter sa gestuelle, on risque juste de prendre quelques mauvaises habitudes et de troubler une "mémoire musculaire" déjà acquise par ailleurs... Par contre, le travail des dégainés est parfaitement possible, le *Kadet* se glissant dans les mêmes types de holsters que son aîné (vérifier tout de même si la hausse réglable, plus encombrante qu'une fixe, permet d'y pousser l'arme à fond et qu'il n'y pas de gêne au niveau d'une éventuelle patte de rétention qui pourrait venir en contact et finir par la dérégler), un domaine où règne aujourd'hui l'embarras du choix. Le travail de changement de chargeurs l'est également. Mais, comme il a été dit plus haut, ce n'est pas là la vraie vocation de ce "vieux routier"...

Une autorisation préfectorale pour détention d'arme de 4^e catégorie est nécessaire pour le pistolet *Kadet*, dans sa configuration complète comme pour le kit de conversion, que celui-ci soit acheté séparément ou en même temps qu'un CZ en 9 mm. ■



Roland Habersetzer

www.tengu.fr

(*) N.B. Glock ne fabrique pas de modèle en 22 LR, ni de conversion, mais il existe plusieurs fabricants qui proposent de telles conversions, avec haut de l'arme entièrement mobile comme sur les gros calibres (ainsi le ISSC M22, assez proche du Glock 19, d'une utilisation possible en tir dynamique); voir le travail exhaustif de Gaston Depelchin dans les numéros de février et de mars 2011 de la revue "Cibles".

(**) Voir l'ouvrage de Roland Habersetzer "Tir d'action à l'arme de poing" (Editions Amphora).



La partie haute de l'arme reste prise à l'intérieur des rails de la carcasse. Le bloc culasse ne va pas jusqu'à l'extrémité du canon.



Principe du "chargeur-gigogne", celui du 22 LR, plus étroit, étant pincé dans celui du 9 mm, plus large. On voit bien le principe de la double paroi, dont l'interne présente la cartouche de .22 LR.



La fine culasse recule sous une ligne de visée qui reste fixe, du guidon à la hausse réglable. La planchette élévatrice (en rouge) du chargeur positionne bien la cartouche face à la chambre.



Manipulation de la culasse en pinçant des doigts les cannelures à l'arrière et non de la main par le dessus comme pour le CZ en 9 Para...